

B. Éponges siliceuses nouvelles de Portugal et de l'île Saint-Jago
(archipel de Cap-vert)

PAR

J. V. BARDOZA DU BOGAGE

1869 [1870] : 159-162
Pl. - X, X^o.

1. *Podospongia Lovenii*. (Pl. X, fig. 1)

Synon. *Lovenia borealis*. Bocage. *Ann. and Mag. Nat. Hist.* July, 1868, p. 37.

Éponge composée d'une tige verticale légèrement courbe et d'une tête elliptique, adhérent aux corps sous-marins par une base élargie non divisée en radicules (fig. 1). Un *osculum* terminal s'ouvrant au point le plus culminant de la tête. La surface de la tête présentant beaucoup de dépressions et d'inégalités et hérissée de petites pointes aiguës; celle de la tige égale et presque lisse, à l'exception de la base où elle se montre couverte de petites pointes très rapprochées. Couche dermale distincte, spiculée, contenant deux sortes de spicules: les uns longs, cylindriques, en forme d'aiguilles, prolongeant leurs pointes au dessus de la surface du derme (fig. 1 e et 1 g), les autres beaucoup plus petits et fortement épineux, enchassés perpendiculairement dans le derme, et formant par leur juxtaposition une enveloppe qui recouvre et protège entièrement l'éponge dans toutes ses parties (fig. 1 b et 1 d). L'axis de la tige est constitué par de nombreux faisceaux de longs spicules cylindriques, droits ou légèrement infléchis, semblables à ceux du derme; ces faisceaux s'associent entre eux par leurs extrémités d'une manière régulière (fig. 1 f et 1 h). L'axis se prolonge supérieurement jusqu'à la moitié de la hauteur de la tête, et de cette extrémité de l'axis, dans l'intérieur de la tête, partent en irradiant vers la surface plusieurs faisceaux de spicules identiques à ceux de l'axis (fig. 1 a). Le tissu sarcodique qui occupe les intervalles de ces faisceaux divergents, contient un certain nombre de longs spicules épineux semblables à ceux qui forment l'enveloppe extérieure (fig. 1 b).

Nous possédons trois exemplaires de cette curieuse éponge, que nous avons d'abord nommée *Lovenia borealis*; mais le nom générique ne peut pas être conservé, parce qu'il a été antérieurement appliqué à un genre d'Echinodermes. Nous nous résignons donc à dédier non pas le genre, mais l'espèce, au savant zoologiste de Stockholm, qui de son côté vient de découvrir une autre petite éponge à tige, le *hyalonema boreale*, tout-à-fait distincte de la notre¹.

Notre espèce nous semble se rapprocher des *Tetheadae* par les principaux traits de son organisation. Elle habite les mers de Portugal. Nos trois spécimens étaient implantés sur une large pierre, rapportée d'une grande profondeur par des pêcheurs de squales, et se trouvait en compagnie de plusieurs éponges appartenant à divers genres et d'autres animaux inférieurs, petits crustacés, coralliaires, etc.

2. *Reniera* (?) *Grayi*. (Pl. X, fig. 2)

Éponge solitaire, allongée, claviforme, un peu sinuose, élargie à la base (fig. 2). Surface hérissée de petites pointes, inégale et présentant des lignes saillantes et des dépressions profondes dans le tiers terminal de l'éponge. Couche dermale distincte, spiculeuse, soutenue par de réseaux de spicules longs, recourbés, pointus aux deux extrémités (fig. 2 a). Un axis intérieur formé par des spicules identiques à ceux du derme, disposés en faisceaux réguliers qui se réunissent par leurs extrémités (fig. 2 b).

Croyant inédite cette espèce, que nous rapportons avec doute au genre *Reniera*, nous la dédions à notre ami le docteur Gray, le savant directeur du muséum britannique.

Habitat — les Mers de Portugal.

3. *Discodermia polydiscus*. (Pl. XI, fig. 4)

Synon. *Dactylocalyx polydiscus*. Bowerb.

D'après M. Bowerbank, à qui nous avons envoyé nos dessins et un

¹ Pour nous la petite éponge découverte par M. Loven n'appartient pas au genre *Hyalonema*, lequel est essentiellement caractérisé par la présence d'un axis de spicules énormes, continus, s'étendant sans interruption de la base à l'extrémité opposée (celle où se trouve la grosse éponge). Si l'on compare maintenant les spicules de notre éponge avec celles du *Hyalonema boreale*. Löv. on conviendra, nous l'espérons, qu'elles n'appartiennent pas au même genre, comme nous l'avions supposé d'abord à cause de l'extrême ressemblance de leur aspect général.

petit fragment de l'éponge, elle est identique à un spécimen des Indes occidentales, appartenant au muséum britannique, que M. Bowerbank a l'intention de décrire sous le nom de *Dactylocalyx polydiscus*.

Quoique nous ayons reçu dernièrement du docteur Gray plusieurs échantillons des espèces du genre *Dactylocalyx* qui se trouvent au muséum britannique, l'espèce de M. Bowerbank n'y est pas comprise, de sorte que ne possédant pas les éléments indispensables pour juger la question, nous devons nous rapporter entièrement à M. Bowerbank, dont l'autorité dans la matière est incontestable. Cependant nous nous permettons de proposer dans la famille *Dactylocalycidae* une nouvelle coupe générique pour les espèces dont l'enveloppe extérieure est constituée par des disques superposés, semblables à ceux représentés dans nos fig. 4 a et 4 b de la pl. XI.

Cette espèce, dont nous possédons à peine un exemplaire presque complet et deux petits fragments d'un autre, habite les mers de Portugal. Nous les avons trouvés implantés sur une éponge de la famille *halichondridae*.

4. *Latrunculia cratera*. (Pl. XI, fig. 2)

Éponge de forme irrégulière, s'attachant aux branches des *Gorgoniadae*, à surface mammelonée et très finement chagrinée (fig. 2). Dans chacune de ces élévations s'ouvre, plus ou moins distinctement, un *osculum*. Couche dermale distincte, spiculeuse; les spicules de forme extrêmement curieuse, rappelant d'une manière frappante les pièces d'un jeu d'échecs (fig. 2 c a 2 l), forment par leur juxtaposition une enveloppe complète à l'éponge (fig. 2 b). Le squelette intérieur est représenté par de faisceaux de spicules disposés en divers plans; les spicules sont longs, légèrement courbes, se rétrécissant graduellement vers les extrémités où elles finissent en pointe (fig. 2 h); mais il y a encore, associés à ceux-ci, d'autres spicules épineux, semblables à ceux du derme (fig. 2 g).

Plusieurs individus de cette espèce, les uns de couleur grisâtre, les autres d'un noir profond, tous implantés sur des troncs de *Gorgonia*, précisément à la bifurcation de leurs branches, nous ont été envoyés de l'île de Saint-Jago (archipel de Cap-vert) avec d'autres échantillons intéressants de la faune sous-marine de cette région.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE X

Fig. 1 — *Podospongia Lovenii*. Bocage, de grandeur naturelle.

- » 1 a — Coupe verticale de la tête de l'éponge pour montrer les faisceaux irradiants $\times 2$.
- » 1 b — Aspect extérieur de la couche dermale $\times 140$.
- » 1 c — Tissu occupant les intervalles des faisceaux irradiants dans l'intérieur de la tête $\times 220$.
- » 1 d — Spicules épineux du derme et du tissu lacunaire $\times 320$.
- » 1 e, 1 f, 1 g — Spicules en forme d'aiguille de l'axis, des faisceaux irradiants et du derme $\times 440$.
- » 1 h — Composition de l'axis, montrant le mode d'association des spicules $\times 65$.

Fig. 2 — *Reniera Grayi*. Bocage, $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

- » 2 a — Spicules de la couche dermale $\times 220$.
- » 2 b — Spicules de l'axis $\times 440$.
- » 2 c — Spicules de plus fortes dimensions qui se trouvent disséminés dans le tissu du derme.

PLANCHE XI

Fig. 1 — *Discodermia polydiscus*. $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

- » 1 a — Spicules en forme de disques qui forment l'enveloppe extérieure de l'éponge $\times 140$.
- » 1 b — Ces mêmes spicules isolés $\times 220$.
- » 1 c — Spicules du tissu placés immédiatement au-dessous de la couche extérieure de disques $\times 140$.
- » 1 d, 1 e — Ces spicules à un plus fort grossissement $\times 220$.
- » 1 f — Réseau siliceux formant le squelette de l'éponge $\times 140$.

Fig. 2 — *Iatrunculia cratera*. Bocage, $\frac{2}{3}$ de grandeur naturelle.

- » 2 a — Un fragment de l'éponge grossi
- » 2 b — Aspect extérieur de la couche dermale de l'éponge $\times 220$.
- » 2 c à 2 e — Spicules du derme $\times 400$.
- » 2 f — Un de ces spicules jeune $\times 400$.
- » 2 g — Tissu de l'éponge à l'intérieur $\times 220$.
- » 2 h — Spicules des faisceaux intérieurs de l'éponge $\times 320$.



